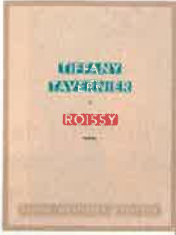


PÈLERIN
30 août 2018



Roissy, de Tiffany Tavernier

LA RÈGLE ? Être toujours habillée chic, avec un sac à main, une valise ; arborer un foulard, un parfum, avoir l'air pressé, affairé. « Vite, je vais rater l'avion ! » Ne pas traîner avec des gens louches, ne jamais avoir à la main un sac plastique. Utiliser les toilettes de l'aéroport chaque matin. S'emparer des sacs à main qui traînent. Ou des valises. Pour pouvoir enfin se payer une chambre et un bain chaud à l'hôtel d'à côté. À l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, une femme erre. Elle a perdu son nom, son histoire. Elle tente de garder la tête hors de l'eau, s'invente des vies, grappille des moments de joie. Se lie avec l'énigmatique Vlad, qui l'emmène dans les profondeurs, où les tuyaux brûlants sèchent les vêtements. Mais pas les larmes. Elle est sans domicile fixe, déguisée en passagère. Tiffany Tavernier, romancière, scénariste, peint le parcours d'une femme prise dans la toile de l'oubli, avec ses compagnons d'infortune, ces laissés-pour-compte dont la tristesse et l'angoisse sont à la mesure de l'immensité des terminaux. Dans ces

couloirs agités, fonctionnels, entre un Paris-Vienne et un Paris-Hong Kong, la femme sans nom croise « l'homme au foulard », attendant chaque jour le Rio-Paris qui s'est abîmé en mer des années auparavant. Il fait son deuil. Pas à pas, les deux êtres perdus vont se reconnaître. Et la femme sans nom comprendra peut-être pourquoi, dans ses rêves, deux petites filles jouent à cache-cache avant que l'une tombe dans le puits. Un roman bouleversant, sur le fil, sur les humains fragiles eux aussi sur le fil. ● M. F.

Éd. Sabine Wespieser, 280 p.; 21 €.

Notre avis : 

“Des rêves,
il t'en reste bien, non ?”

Tiffany Tavernier.

